EN MÉMOIRE D' ÉMILE ARSENEAULT



Par: Chantal Lefebvre

Petite surprise : Je pense qu'Émile Arseneault (pépére) est né le 28 octobre, 1923. Et oui, je sais que nous avons toujours pensé que sa date de naissance était le 23 janvier, mais les papiers disent autrement et aussi le fait qu'il disait qu'il avait fait semblant d'avoir 18 ans lorsqu'il a joint les forces armées appui cette pensée. Il s'est enrôlé le 30 juin, 1941, donc s'il était vraiment né au mois de janvier, il n'aurait pas eu besoin de 'mentir'. Il aurait déjà eu ses 18 ans! Ils ont donc tout probable faussé ses papiers pour lui donner une autre date de naissance pour qu'il puisse rentrer dans l'armée! J'ai voulu retravailler ce projet que Danika avait fait l'an passé pour essayer d'en connaitre plus au sujet de son histoire, pour savoir où il est allé, etc. Après avoir parlé avec quelques unes d'entre vous qui aimeriez aller visiter en Europe un jour, j'ai pensé que ceci aiderait un peu. Aussi, je crois que cette histoire ne doit pas être perdue, qu'elle devra être connue de générations en générations... Alors, voilà! Bonne lecture et désolée si je vous fais pleurer! ©

Alors, pépére est supposément né le 28 octobre 1923. Il est allé à l'école jusqu'à l'âge de 13 ans. Il a dû quitter l'école pour aider à subvenir aux besoins de la famille. Son père était malade et lui et ses frères devaient prendre sa place à travailler dans le bois pour gagner environ 30\$/mois. Les jeunes garçons ne savaient pas lire, ni écrire. Il a travaillé environ 3 ans au Nouveau-Brunswick pour ensuite se rendre en Nouvelle Écosse, pour travailler encore dans le bois probablement pour un légèrement meilleur salaire. À l'âge de 17 ans, les forces armées canadiennes recrutent les jeunes hommes pour aller à la 2e guerre mondiale en Europe. C'est à ce moment que pépére décide de se joindre à eux même s'il n'est pas encore d'âge légal. Il faut se rappeler que dans ces années là, c'était pas trop compliqué de fausser des documents. Alors c'est ce qu'ils ont fait. Il fallait avoir 18 ans, donc il s'est arrangé pour avoir 18 ans! Le 30 juin 1941, il s'est enrollé à Yarmouth, Nouvelle Écosse avec le West Nova Scotia Regiment.



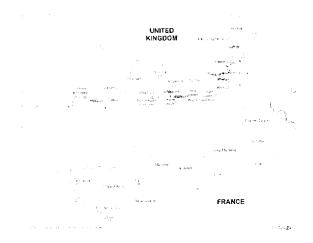
FÉVRIER 1942 - LA TRAVERSÉE

De juillet 1941 à février 1942, pépére a dû faire de l'entrainement sur la base de Yarmouth. En février, il a traversé l'océan atlantique pour se rendre en Angleterre avec son régiment. Arrivé à *Aldershot, il doit faire d'autre entrainement pour à peu près 1 an. Il rencontre d'autres hommes de Rogersville, dont Joe Arseneault, Jean-Baptiste Richard, Georges Poirier et bien d'autres.

** http://en.wikipedia.org/wiki/Aldershot

PRINTEMPS 1943

Après son entrainement intensif, pépére commence par faire de la garde côtière entre l'Angleterre et la France, mais lui étant toujours du côté de l'Angleterre. Ils sont plusieurs hommes à faire la surveillance du 'English Channel'. Il fait ceci pour environ 2 ou 3 mois.

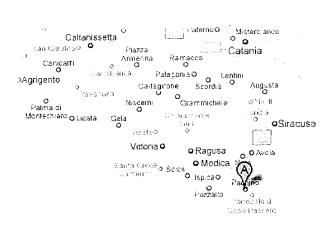


JUIN 1943 - OPÉRATION HUSKY

Le 15 juin 1943, pépére et les autres soldats ont embarqué sur un bateau de guerre à partir de l'Angleterre pour se rendre en Sicile, île de l'Italie. Le West Nova Scotia Regiment est le premier régiment à avoir débarqué sur l'île de Sicile, près de <u>Pachino Beach</u>. Plusieurs bateaux ont été tirés par l'ennemi et se sont écoulés, incluant le bateau qui transportait l'équipement médical. La nuit du 10 juillet, aux petites heures du matin, ils débarquent de leur bateau dans l'eau jusqu'aux épaules avec leur sac à dos et fusils. Ils marchent vers l'île tranquillement pour ne pas se faire apercevoir. Ils sont surpris de ne pas rencontrer d'opposition. Ils se cachent par précautions. Vers minuit, ils commencent à marcher plus loin à l'intérieur de l'île. Ils avançaient petit à petit sans savoir vraiment où ils allaient et s'ils verraient le lendemain. La bataille a commence tôt après et a été d'une des plus violentes. Plusieurs ont été tués, d'autres ont été blessés. Pépére s'est battu pour environ 3 semaines.



Sicile en orange au sud de l'Italie



Pachino Beach



Débarquement en Sicile

2 août 1943 – la blessure

En cette journée d'été, la bataille étaie encore très féroce. Pépére était dans le beau milieu de la bataille quand tout à coup, une grenade à main frappe son ami à sa droite et le tua sur le coup. Pépére a essayé de s'éloigner de la grenade le plus possible, mais les éclaboussures l'ont frappé de plein fouet à l'épaule droit et a même touché ses côtes et ses poumons. Il avait beaucoup de douleur, mais ce qui lui faisait le plus mal, était de voir son ami tué à côté de lui. Il ne pouvait rien faire, il était lui même pris en dessous des débris et ne pouvait plus bouger. Il saignait beaucoup. Il a réussi à se trainer un peu et se cacher dans une tranchée car bien entendu, la bataille n'était pas terminée. Il ne sait pas combien de temps il est resté là avant que la Croix-Rouge le découvre et l'amène avec eux.

*Selon l'information trouvée, Clarence Albert Perry aurait été tué ce 2 août, 1943. Mais je ne sais pas si c'est celui qui était avec pépére. * Plus tard, pépére le nommait le Perry, donc probablement lui. Je ne sais pas d'où il venait.

Étant donné que le bateau médical avait été écoulé, la Croix Rouge a dû transporter pépére en Afrique dans un hôpital militaire. Ceci était au nord de l'Afrique, mais je ne suis pas certaine où. Pépére décrivait l'hôpital comme un grand champ avec beaucoup de tentes avec le signe de la Croix Rouge dessus, comme dans les films. Il recevait des grandes piqûres dans les poumons pour sortir le fluide. Il avait beaucoup de douleur. Il est resté à l'hôpital pour à peu près 6 semaines. Le docteur

lui a demandé s'il voulait retourner au Canada et il a dit non, qu'il voulait retourner "au front". Il a dû alors s'entrainer encore pour se remettre en forme. Il dit qu'il faisait des exercices sur la plage pour 2 à 3 semaines.



C'est important de noter que les parents de pépére ont seulement été informés que leur fils avait été blessé le 16 août, mais même à ça, ils ne savaient pas si c'était grave ou pas. Ils n'avaient pas d'information. Ce n'est que le 31 août, presque 1 mois plus tard, qu'ils on su quelle sorte de blessure et que sa vie n'était pas en danger.

OCTOBRE - RETOUR EN ACTION

Les autorités médicales déclarent que pépére est assez bien pour retourner au 'front'. La guerre est maintenant rendue en Italie. Son régiment, le West Nova Scotia, devra affronter l'ennemi à Gambatesa dans la province de Campobello. Il revoit son ami Jean-Baptiste Richard. Il est très content de le revoir. Ce ne sera pas long qu'ils seront séparés à nouveau. Environ une semaine de bataille féroce se poursuit. Une bonne nuit, ils sont allés attaquer un château. Ils n'ont pas remarqué que les soldats allemands étaient au dessus et les voyaient s'approcher. Ils sont allés un peu trop proche et se sont fait prendre par les Allemands. Plusieurs se sont fait tués, d'autres blessés. Les Allemands ont fait prisonniers pépére et d'autres. Pépére n'a plus jamais revu Jean-Baptiste Richard. Il s'est fait tué le 14 décembre de cette même année, soit en 1943. Je pense qu'il était aussi prisonnier et qu'il aurait été amené à un différent camp et s'est fait tué par les Allemands. Il ne pouvait pas être avec pépére car il a dit qu'il l'avait vu pour la dernière fois au champ de bataille avant de se faire prendre prisonnier.



Gambatesa

Selon les journaux : Les parents de pépére ont été informés le 16 octobre qu'il avait retourné à la guerre et ont su le 23 octobre qu'il était rapporté disparu. On peut donc s'imaginer les moments difficiles que ses parents devaient vivre. Ça devait être très inquiétant! Ce n'est qu'au mois de mars 1944 qu'ils ont su que pépére est devenu prisonnier par les Allemands! 5 mois plus tard!!!

Prisonnier par les Allemands

Au début qu'il était prisonnier, les Allemands les ont amenés dans des wagons de trains et les ont transportés, comme des animaux tous entassés l'un sur l'autre et rien à manger et presque rien à boire, vers un camp transitionnel en Italie. Ceci est un camp en attendant d'aller vers un autre camp. Ils étaient tellement faibles qu'ils dormaient presque toujours. Ils ne mangeaient que des pois et du pain en très petites quantités. Ils devaient partager un pain entre 6 personnes dans une semaine! Il a passé le 1^{er} Noël dans ce camp de transition en Italie. En janvier 1944, ils ont embarqué de nouveau dans des wagons de train et ont débarqué au camp de Stalag V11A au nord de Moosburg.



Le camp s'appelle : Kriegsgefangenen-Mannschafts-Stammlager.

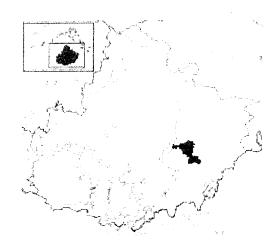
Ils sont restés là une couple de semaine et c'est là qu'il a pu envoyer sa première carte postale à ses parents. Ceux-ci la recevront en mars seulement. Ils sont très soulagés qu'il est sain et sauf, mais très inquiet de comment ça peut bien se passer pour lui en tant que prisonnier. En février 1944, ils sont transportés à un autre camp appellé Stalag 1VB toujours en Allemagne à Mühlberg dans Brandenburg. Ce camp est aussi appelé le camp principal car il est un des plus grands.



Mühlberg

En mars 1944, il est transféré à Stalag 11D – Stargard en Allemagne. Aujourd'hui, ça s'appelle <u>Stargard Szczecinski</u>, en <u>Poméranie</u>, à 30 km à l'est de <u>Szczecin</u>. D'après ce que je peux comprendre, ça faisait partie de l'Allemagne dans le temps de la guerre, mais maintenant ça fait partie de la Pologne. C'est à ce camp que pépére passera le plus long de son temps en tant que prisonnier de guerre. Il travaillera fort sur une ferme pour

les Allemands. Ils ont 3 chevaux à travailler avec. Encore plusieurs heures de travail et presque rien à manger. Joe Arsenault est au même camp que lui. Il devient ami avec Jacques Buteau de Montréal. C'est lui qui écrit la plupart des lettres pour pépére car il ne sait pas écrire.

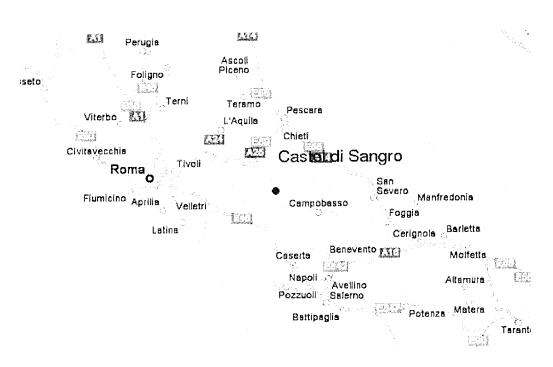


Stargard, Allemagne



Stargard, Pologne

Les mois passent, pépére envoie régulièrement des lettres à sa mère et à sa sœur Ida. Il demande souvent d'envoyer des cigarettes et dit qu'il n'en reçoit pas souvent. Probablement qu'il s'en faisait voler par les gardes... En plus, les soldats donnaient souvent des cigarettes aux gardes en échange d'avoir le droit d'écouter les nouvelles pour voir où la guerre était rendue ou bien pour avoir des meilleurs traitements par ceux-ci, quoique pépére dit d'avoir été assez bien traité malgré le manque de nourriture. En mars 1944, c'est un certain Richard Doucette qui écrit pour lui et dit qu'il ne sait pas où est Joe Arsenault. Il dit qu'il y a plusieurs gars du régiment avec lui. Dans une autre lettre, il dit que Joe Arsenault est là et travaille aussi sur la même ferme que lui. En juin 1944, il envoie une lettre et dit qu'il a envoyé une photo de lui avec 2 autres gars pris par les Allemands en même temps que lui. Il les nomme Richard et Bentley. Il dit qu'il est avec eux tout le temps. Il mentionne aussi qu'ils se sont fait prendre le 23 novembre et non le 23 octobre comme c'est supposé. Alors c'est soit lui qui se mélange de mois ou les journaux qui ont mal inscrit les données. Donc si c'est le 23 novembre, cela veut dire qu'il aurait été pris à Castel Di Sangro et non Gambatesa. On ne saura jamais lequel est vrai.



Castel Di Sangro (pas très loin de Campobassa)

En septembre 1944, il est envoyé ailleurs pour voir un médecin pour évaluer ses blessures et voir s'il pourrait être échangé avec un autre soldat et être envoyé au Canada. Ce n'est qu'en novembre 1944 qu'il dit à sa mère qu'il n'a pas passé l'inspection du médecin pour retourner au Canada car ses blessures ne sont pas assez graves. Il devait être déçu car il disait qu'il souhaitait être revenu au Canada pour Noël. 🕾

Sa dernière lettre est datée du 1^{er} janvier 1945 et il dit qu'il travaille toujours sur la même ferme. Cette lettre provient de Stalag 111C. Je ne sais pas s'il est transféré de camp ou si la lettre a tout simplement été envoyée de ce camp pour une raison quelconque.



Stalag 111C

D'après les recherches, le camp Stalag 11D, où pépére est resté le plus longtemps, a été le meilleur des camps. Ça peut être un peu soulageant pour nous de savoir que les prisonniers à ce camp étaient beaucoup mieux traités qu'aux autres camps plus au sud de l'Allemagne. Plusieurs essayaient de s'enfuir, mais se faisaient très souvent reprendre. Ils ne pouvaient pas aller loin sans papiers d'identification, etc.

L'arrivée des Russes

En février 1945, l'offensive russe s'approchait de plus en plus. Les soldats ont été forcés d'effectuer de longues pénibles marches vers l'Ouest avec les gardes. Ils se sauvaient des Russes. Ils ont marché pendant 4-5 jours avec peu de pause. Ils marchaient 25 à 30 miles par jour. Si les Russes marchaient 5 miles en arrière, les soldats devaient aussi marcher 5 miles. Ils couchaient dans les bois ou dans le foin. Rappelons-nous que ceci est le mois de février! Certains soldats s'écrasaient et se faisaient tirer. D'autres essayaient de se sauver dans les bois et se faisaient aussi tirer. C'était très difficile, mais il fallait suivre pour survivre.

L'évasion

Une bonne nuit, ils se sont arrêtés pour la nuit à un endroit entouré par une bâtisse en U et clôturé du dernier côté. Les soldats étaient couchés dehors au sol, attachés à la clôture. Les gardes marchaient le long de la longue clôture et lorsqu'ils étaient éloignés, pépére, Joe Arsenault et Jacques Buteau ont réussi à se détacher de la clôture et aussi détacher les planches de la clôture. Lorsqu'ils ont pensé qu'il était possible de sortir, ils se sont glissés dessous et ont commencé à courir partout sans savoir où ils allaient. Ils faisaient très noir. Il n'y avait aucune lumière. Ils se sont cachés dans le foin et entendaient les avions bombarder partout autour d'eux. C'était très épeurant. Finalement, ils se sont cachés dans une vieille grange pour le reste de la nuit. Il fallait qu'ils partent très tôt le matin car ils savaient que le fermier viendrait tôt nourrir ses animaux. Alors, aussitôt que le soleil s'est levé, les 3 jeunes hommes ont couru dans le bois se cacher.

Les Français

En après-midi, pépére et les 2 autres ont entendu parler français dans le chemin juste à côté. Ils sont sortis pour leur parler et se sont aperçus qu'ils étaient des partisans français. Ils étaient très gentils et voulaient les aider. Pour 6 jours, ils leur amenaient de la nourriture à chaque jour. La 7^e journée, les Français ont invité pépére et ses 2 amis à les suivre. Ils ont dit que les Russes s'approchaient. Ils sont alors allés dans une bâtisse avec eux et d'autres réfugiés y étaient. À un moment donné, des Russes sont arrivés et voyant le gros carré rouge dans le dos de l'uniforme à pépére et ses amis, ils croyaient qu'ils étaient Allemands alors s'apprêtaient à lancer une bombe. Un des Français qui pouvait parler russe a réussi à leur faire comprendre qu'ils n'étaient pas Allemands et tout a été réglé. Par contre, pépére se souvient avoir vu quelques Russes prendre une femme française et partir avec elle.

C'était tout de même un temps de guerre et les personnes au pouvoir faisaient souvent ce qu'ils voulaient. Le lendemain, les Français sont allés chercher un gros cochon et l'ont faire cuire. Pépére rit quand il dit: 'On l'a tout mangé dans une journée!'. Il y avait à peu près 25 personnes pour 1 cochon. Ils sont restés là pour quelques jours et ont su que les Russes avaient libérés les camps. La guerre n'étant pas officiellement terminée, ils savaient tout de même que les Allemands ne pouvaient plus rien leur faire. Ils sont donc partis en direction du bord américain. Ils ont volé des chevaux avec un wagon et devaient traverser des villages. Ils étaient inquiets, mais fonçaient quand même. J'ai l'impression que les Français leur ont donné des vêtements à porter pour s'enfuir pour que les Allemands pensent qu'ils étaient Français. Ils sont arrivés en Belgique avec les Américains. De là, ils se sont fait envoyer en Angleterre en avion. Ce n'est que quelques mois plus tard qu'il arrivera au Canada, soit le 13 juillet 1945. Il sera libéré des forces Grandal Strat 1988 le 3 septembre 1945.

Vie au Canada

Cela a pris du temps pour que pépére s'en remette. Il s'est vite tourné vers la bouteille pour quelques années pour essayer d'oublier ces mémoires douloureuses. Il s'isolait souvent seul dans le bois pendant des heures et des heures. Il recherchait peut-être la tranquilité? Ou peut-être qu'il devait mettre ses idées ensemble. C'était sa façon de faire le ménage dans sa tête. Il retrouva l'amour de sa vie pas très longtemps après et se maria le 15 août 1948 avec mémére, Rita (Bernard) Arseneault. Il passera sa vie à travailler dans le bois et

réussira très bien dans la vie. Il sera respecté des autres et bien aimé. Il aura 8 enfants et 9 petits-enfants. Il connaîtra 6 arrière petits-enfants avant de décéder à l'âge de 85 ans le 21 décembre 2008. Son histoire ne sera jamais oubliée! J'espère que vous avez bien aimé ma recherche et que vous la partagerez avec d'autres.



